



gneurs, fit ouvrir, en l'année 1177, le trésor de l'église de Saint-Frambourg pour reconnoître les reliquaires des saints qu'il falloit changer, à cause de l'ancienneté de l'église, et que l'on y trouva cinquante-deux sortes de reliques, entre autres : du buisson ardent, des fragments du pain de la Cène, de l'éponge qui fut présentée à Jésus-Christ, des restes de sa couronne d'épines, et de la lance qui lui perça le côté, des morceaux du saint sépulcre. Ce n'étoient pas seulement ces pieux trésors, dus à la reine Adélaïde, qui avoient inspiré une sorte de vénération au peuple pour l'église de Saint-Frambourg. Les nombreux privilèges dont jouissoit le chapitre qui la desservoit avoient aussi contribué à son illustration. Ce chapitre étoit exempt de la juridiction de l'évêque; il avoit pour dignitaires un doyen, un trésorier et un chantre, élus par les chanoines, que le roi seul pouvoit nommer.

L'église Saint-Pierre n'a pas été plus respectée que celle de Saint-Frambourg. C'étoit un bel édifice de style ogival fleuri, avant les mutilations qu'on lui a fait subir. Le clocher, grosse tour terminée en dôme, fut commencé dans le cours du XV<sup>e</sup> siècle, sous la direction d'un maître maçon du roi, appelé Robert Caire, et achevé en 1592. Les re-

EGLISE ST PIERRE A SENLIS

P. Blanchard del'

Imp par Debny Freres

J. Guénot del' 1844

M 5285